

# Regard santé

## l'aire de Ribemont



### → Présentation de l'aire

L'aire de Ribemont comprend les **cinq cantons** de Moÿ-de-l'Aisne, Ribemont, Saint-Simon, Vermand et Roisel, soit quatre cantons de l'Aisne et un de la Somme.

Au recensement de 2006, cette aire compte **44 713 habitants**, soit une densité de 55,2 habitants au km<sup>2</sup>. Cette densité est inférieure à celles des départements de l'Aisne et de la Somme (72,9 h/km<sup>2</sup> et 91,5 h/km<sup>2</sup>), de la Picardie (97,6 h/km<sup>2</sup>) et de la France métropolitaine (112,9 h/km<sup>2</sup>).

Cette population compte moins de **personnes de 75 ans et plus** par rapport aux moyennes départementales et nationale : 6,9 % de la population de l'aire contre 7,3 % dans l'Aisne et la Somme et 7,7 % en France métropolitaine (mais 6,6 % en Picardie).

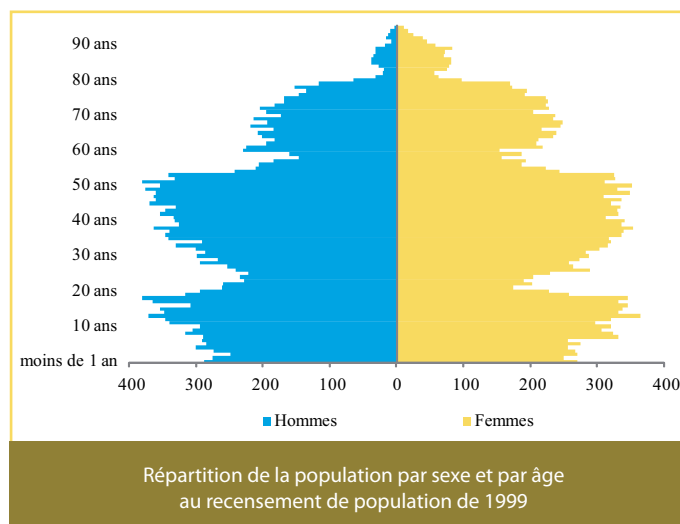
En revanche, les **moins de 25 ans** sont aussi nombreux dans l'aire (32,6 % de la population) que dans l'Aisne (32,3 %), la Somme (32,7 %) et la Picardie (33,1 %) et plus nombreux qu'en France métropolitaine (30,9 %).

En 2003-2006, l'aire de Ribemont présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 2,42 enfants par femme, ce qui est plus élevé que dans les départements (2,10 dans l'Aisne, 1,82 dans la Somme), la région (2,00) et qu'au niveau national (1,90).

En tout, ce sont 2 175 naissances domiciliées entre 2003 et 2006, dont 5,1 pour 1 000 sont le fait de **mères mineures** (contre 12,3 % dans l'Aisne, 10,2 % dans la Somme, 9,6 % en Picardie et 5,7 % en France métropolitaine).

Entre 2001 et 2004, les 2 107 naissances dont la mère réside dans l'aire se sont passées à Saint-Quentin pour 83,3 % d'entre elles et pour 7,3 % à Péronne.

De même, les décès concernant les habitants de l'aire sont constatés à Saint-Quentin pour 64,3 % d'entre eux. Chauny et Péronne viennent ensuite avec 8,0 % et 6,8 % des décès.



Sources : Insee, OR2S

#### SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance  
Maladie

Service Médical  
Nord-Pas-de-Calais Picardie

# → Données sociales

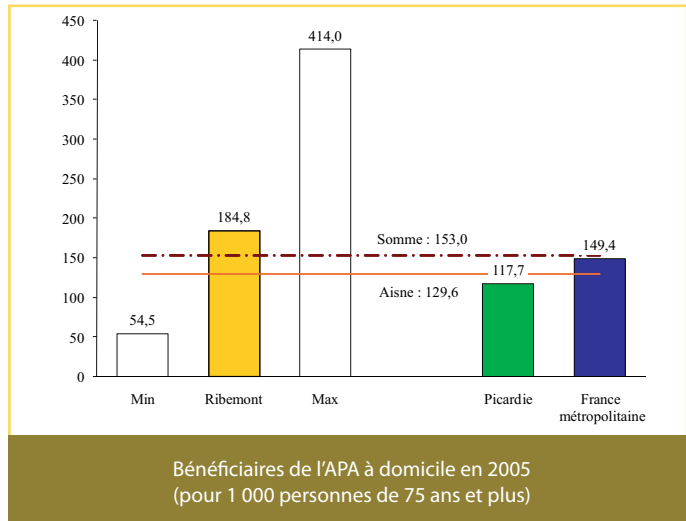
## Davantage d'allocations personnalisées à l'autonomie (APA) à domicile mais moins de bénéficiaires de l'aide ménagère

Un peu moins de la moitié des foyers fiscaux de l'aire est **non imposable** en 2005 (49,0 %), ce qui est plus qu'en Picardie (47,8 %) et qu'en France métropolitaine (46,2 %), mais moins important que dans l'Aisne (52,4 %) et la Somme (50,8 %).

Les habitants de l'aire ont un **revenu moyen** de 16 101 € en 2005, ce qui est supérieur à l'Aisne et à la Somme (14 681 € et 15 076 €), équivalent à la moyenne picarde (15 938 €) mais inférieur au niveau national (17 165 €).

Ribemont compte 16,9 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004, ce qui est inférieur aux taux de référence (20,5 ‰ dans la Somme, 22,7 ‰ dans l'Aisne et 21,3 ‰ en Picardie).

Par ailleurs, l'aire étudiée compte davantage de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile parmi les 75 ans et plus en 2005 (184,8 bénéficiaires pour 1 000 personnes de 75 ans et plus) que l'Aisne (129,6 ‰), la Somme (153,0 ‰), la Picardie (117,7 ‰) et la France métropolitaine (149,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

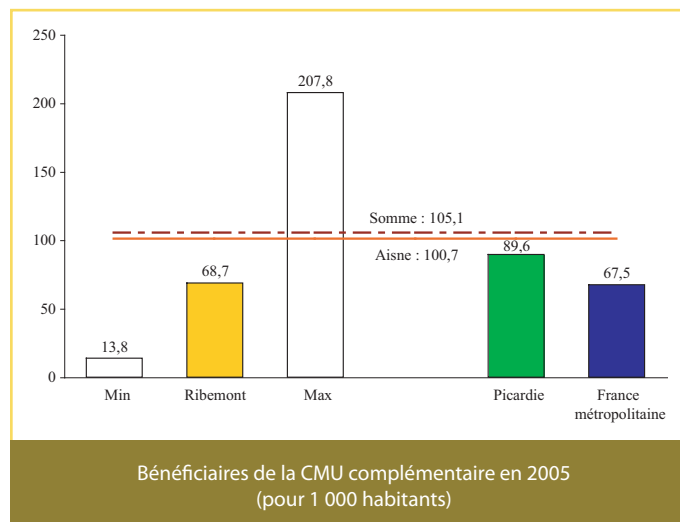
En 2005, on dénombre dans l'aire de Ribemont 1 957 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1. Les DEFM de l'aire sont plus nombreux parmi les moins de 25 ans et les 50 ans et plus. Ils sont 26,1 % à avoir moins de 25 ans (contre 25,4 % dans l'Aisne, 25,9 % dans la Somme et 24,8 % en Picardie) et 14,7 % à avoir 50 ans et plus (contre respectivement 14,2 %, 12,0 % et 13,6 %).

En outre, la proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté est forte : 38,4 % des DEFM de catégorie 1 de l'aire, contre 33,2 % dans l'Aisne, 38,5 % dans la Somme et 33,9 % en Picardie.

L'aire compte nettement moins d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) que les autres entités géographiques : 29,4 allocataires pour 1 000 ménages en 2004, contre plus de 40 ailleurs (42,3 ‰ dans l'Aisne, 49,5 ‰ dans la Somme, 42,3 ‰ en Picardie et 41,9 ‰ en France métropolitaine).

Les taux d'allocataires du RMI pour des familles monoparentales ou des couples sont plus bas dans l'aire (respectivement 98,0 pour 1 000 familles monoparentales en 2004 et 10,9 pour 1 000 couples) que dans l'Aisne (140,2 ‰ et 15,8 ‰), la Somme (147,2 ‰ et 17,8 ‰) et la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

De même, on compte 25,0 Rmistes pour 1 000 personnes de 25-49 ans dans l'aire, contre 35,6 ‰ dans l'Aisne, 41,3 ‰ dans la Somme et 33,4 ‰ en Picardie.



Sources : Cpm, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne nettement moins de personnes dans l'aire de Ribemont qu'ailleurs : 6,0 bénéficiaires pour 1 000 habitants en 2005, contre 10,7 ‰ dans l'Aisne, 24,9 ‰ dans la Somme, 16,1 ‰ en Picardie et 22,1 ‰ en France métropolitaine.

Pour la **CMU complémentaire**, l'aire se situe au-dessus de la moyenne nationale (68,7 pour 1 000 habitants en 2005 contre 67,5 ‰) mais en dessous de l'Aisne (100,7 ‰), la Somme (105,1 ‰) et la Picardie (89,6 ‰).

# → Professionnels de santé

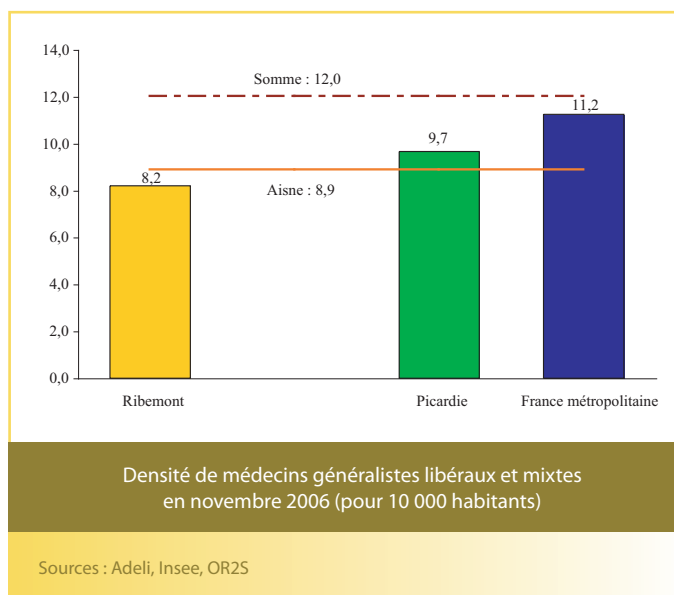
## Une faible densité de généralistes

En novembre 2006, l'aire de Ribemont compte 37 **médecins généralistes**, soit une densité de 8,2 généralistes pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que celles de l'Aisne (8,9), de la Somme (12,0), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Parmi les généralistes de l'aire, 16,2 % sont des femmes, ce qui est moins élevé que les moyennes départementales (22,1 % dans l'Aisne, 28,6 % dans la Somme), régionale (27,6 %) et nationale (29,4 %).

La moyenne d'âge de ces généralistes est de 50,8 ans. Elle est proche de celle de l'Aisne (51,1 ans) mais est supérieure à celles de la Somme (48,0 ans), de la Picardie (49,4 ans) et de la France métropolitaine (49,8 ans).

Neuf d'entre eux ont 55 ans et plus, soit 24,3 % de l'effectif de l'aire (35,1 % dans l'Aisne, 28,8 % dans la Somme, 31,5 % en région et 32,3 % en métropole).



L'aire ne compte qu'un seul **médecin spécialiste** en novembre 2006, une femme, qui pratique la chirurgie générale. La ville de Saint-Quentin capte toutes les installations de spécialistes et la proximité de l'aire avec cette ville permet aux habitants d'avoir un accès facilité aux spécialistes.

En avril 2007, 8 **chirurgiens dentistes** (dont deux femmes) sont installés dans l'aire de Ribemont, soit une densité de 1,8 chirurgiens dentistes pour 10 000 habitants de l'aire contre 4,3 dans l'Aisne, 3,6 dans la Somme, 4,0 en Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

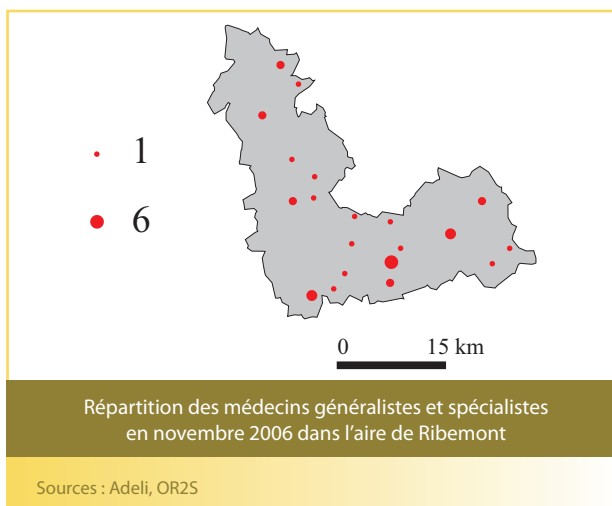
La moyenne d'âge des dentistes de l'aire est de 48,8 ans ; un seul a 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 61 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 13,5 auxiliaires médicaux (libéraux et salariés) pour 10 000 habitants, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (14,7), la Somme (16,0), la Picardie (13,8) et la France métropolitaine (21,9).

Une grande partie des auxiliaires médicaux de l'aire sont des femmes (68,9 %), ce qui est moins important que dans les autres entités géographiques (entre 69 % et 72 %). La moyenne d'âge est de 44,1 ans (44,1 ans dans l'Aisne, 42,9 ans dans la Somme, 43,5 ans en Picardie et 43,6 en France métropolitaine) ; seuls 8 auxiliaires médicaux ont 55 ans et plus.

L'aire de Ribemont a une densité de 8,0 **infirmiers** libéraux pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 36 infirmiers), ce qui est inférieur aux niveaux départementaux (8,5 dans l'Aisne, 8,2 dans la Somme), régional (7,1) et national (11,2). La grande majorité des infirmiers est formée de femmes (86,1 %). La moyenne d'âge est de 43,5 ans (44,3 ans dans l'Aisne, 45,2 ans dans la Somme, 44,6 ans en région et 44,9 ans au national) ; seuls 3 des 36 infirmiers ont 55 ans et plus.

On recense 13 **pharmacies** sur l'aire en 2004, soit une densité de 2,9 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que dans l'Aisne, la Somme (3,5 pour les deux) et la Picardie (3,3).



Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2005 et le 30 juin 2006, 67,3 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Ribemont.

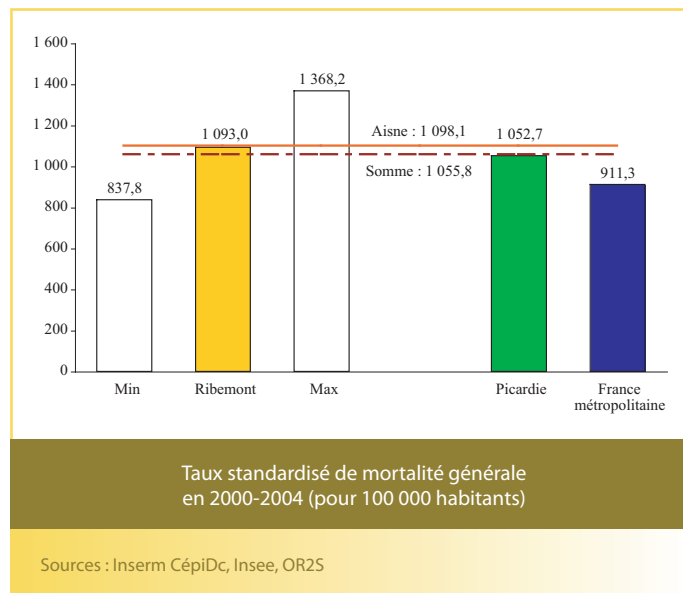
En revanche, concernant les autres professionnels de santé tels que ophtalmologue, gynécologue et dermatologue, l'aire étant dépourvu de ces spécialistes, les habitants se tournent vers Saint-Quentin (80 % des consultations d'ophtalmologues, 89 % des visites chez un gynécologue obstétricien, 63 % pour les gynécologues médicaux et 91 % pour des dermatologues).

# → Mortalité et ALD

## Une mortalité générale plus élevée qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Ribemont est de 73,9 ans pour les hommes et de 81,6 ans pour les femmes. Ces espérances de vie sont assez proches de celles des départements (respectivement 73,3 ans et 81,4 ans dans l'Aisne ; 73,9 ans et 81,6 ans dans la Somme) et de la région (74,1 ans et 81,7 ans).

Cependant, lorsque l'on compare avec la France métropolitaine (75,9 ans et 83,2 ans), des écarts importants se marquent. En effet, comparé au niveau national, les hommes de Ribemont ont 2 ans de moins de vie en moyenne. Les femmes ont un écart moins grand que les hommes avec la France métropolitaine mais qui reste important : 1,6 an.



En 2000-2004, l'aire de Ribemont connaît une **mortalité générale** de 1 093,0 pour 100 000 habitants, soit 438 décès par an. Cette mortalité est légèrement plus faible que dans l'Aisne (1 098,1) mais plus forte que dans la Somme (1 055,8), la Picardie (1 052,7) et surtout que la France métropolitaine (911,3).

La **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est plus faible dans l'aire (257,3 pour 100 000) que dans l'Aisne (277,8), la Somme (275,9) et la Picardie (262,7). Elle reste cependant plus élevée qu'au niveau national (221,5).

Plus de la moitié des décès survenant dans l'aire de Ribemont en 2000-2004 sont le fait de tumeurs malignes et de maladies de l'appareil circulatoire (61,9 % des décès masculins et 58,0 % des décès féminins).

Les hommes sont davantage touchés par les **tumeurs malignes** (35,4 % des décès masculins et 23,6 % des décès féminins) tandis que les femmes sont plus concernées par les **maladies de l'appareil circulatoire** (34,4 % des décès féminins et 26,5 % des décès masculins).

Les autres causes de décès diffèrent selon le sexe. Chez les femmes, ce sont les **maladies de l'appareil respiratoire** qui comptent pour 7,3 % de l'ensemble de leurs décès. Chez les hommes, 8,9 % des décès sont le fait de **causes externes** (comprenant les accidents de circulation et les suicides).

L'aire de Ribemont affiche un taux de **mortalité par suicide** plus faible qu'en Picardie (respectivement 18,4 pour 100 000 contre 23,1) et proche de la France métropolitaine (18,0).

Les **accidents de la circulation** engendrent une mortalité équivalente au taux métropolitain (respectivement 10,7 et 10,8 pour 100 000 habitants) qui est sous la moyenne régionale (14,3).

En 2004-2005, 12 694 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés par an pour des habitants de l'aire de Ribemont, soit un taux de 291,0 séjours pour 1 000 habitants (contre 291,5 dans l'Aisne, 273,9 dans la Somme et 289,3 en Picardie).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD)** en 2004-2005, les tumeurs malignes et le diabète sont les deux principales pathologies avancées, pour les femmes comme pour les hommes. À eux deux, ils totalisent près de 45 % des nouvelles admissions.

Le **diabète** compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le taux de bénéficiaires d'ALD pour diabète compliqué de l'aire (136 nouveaux cas annuels entre 2004 et 2005, soit un taux de 312,4 pour 100 000 habitants) est équivalent à celui de la Picardie (311,4), devance la Somme (284,7) et la France métropolitaine (266,5) mais reste inférieur au taux de l'Aisne (345,7).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	96	25,1	1	138	28,3	1
Diabète	57	14,9	2	79	16,2	2
Affections psychiatriques de longue durée	35	9,2	3	22	4,5	7
Pathologies cardiaques graves	30	7,9	4	41	8,4	4
Hypertension artérielle sévère	28	7,3	5	22	4,5	6
Maladie d'Alzheimer et autres démences	25	6,5	6	6	1,2	12
Maladie coronaire	20	5,2	7	59	12,1	3
Accident vasculaire cérébral	13	3,4	8	13	2,7	8
Artériopathies chroniques	11	2,9	9	31	6,4	5
Insuffisance respiratoire chronique	8	2,1	10	12	2,5	9
Forme grave des affections neurologiques	5	1,3	13	7	1,4	10
Autres causes de nouvelles admissions	54	14,1	-	58	11,9	-
<b>Total</b>	<b>382</b>	<b>100</b>		<b>488</b>	<b>100</b>	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

# → Maladies de l'appareil circulatoire

Des admissions en ALD élevées pour les pathologies cardiaques graves et les maladies coronaires

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné annuellement, entre 2004 et 2005, 267 nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD) se répartissant en 166 admissions pour les hommes et 102 pour les femmes. Ceci représente un taux de 625,9 pour 100 000 habitants (605,1 dans l'Aisne et 556,7 dans la Somme ; 602,0 en Picardie ; 586,1 en France métropolitaine).

En 2004-2005, 1 263 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire sont dus aux maladies cardiovasculaires (en diagnostic principal), soit un taux de 29,0 pour 1 000 habitants (29,7 % dans l'Aisne, 26,8 % dans la Somme et 27,8 % en Picardie).

La mortalité de l'aire de Ribemont pour ces pathologies est de 350,0 pour 100 000 en 2000-2004 (136 décès par an), ce qui est plus élevé que l'Aisne (331,5), la Somme (316,6), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

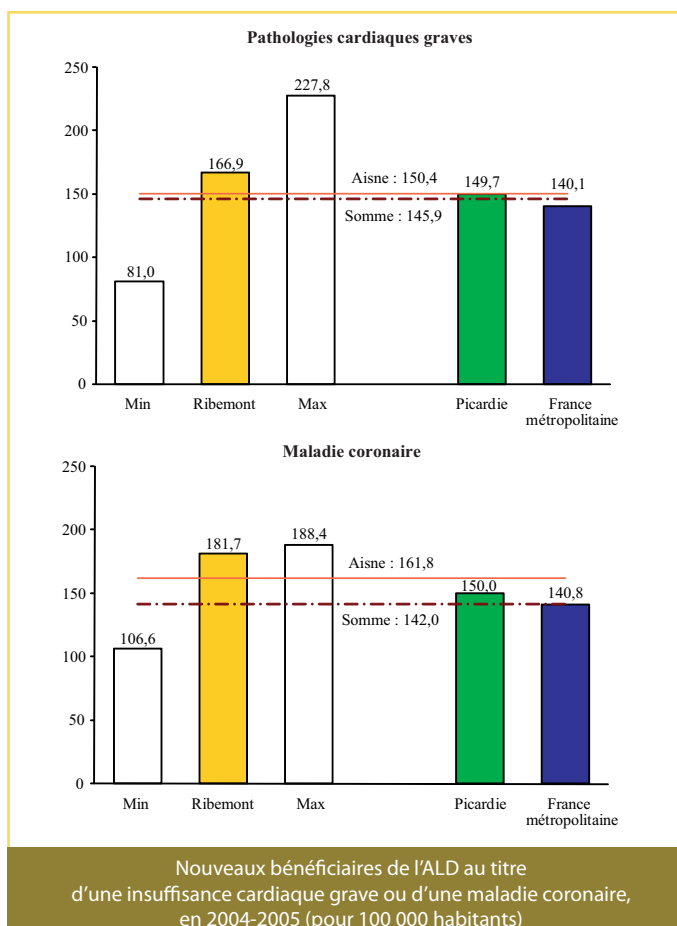
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné, en 2004-2005, 256 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire, ce qui représente un taux de 5,7 pour 1 000 (6,8 % dans l'Aisne, 5,4 % dans la Somme et 6,1 % en Picardie).

Parmi les maladies de l'appareil circulatoire, la mortalité par cardiopathies ischémiques (40 décès annuels) est de 101,0 pour 100 000 dans l'aire. Elle est plus importante que dans les départements de l'Aisne et de la Somme (respectivement 90,8 et 87,3), la région (86,6) et la métropole (74,6).

Annuellement, entre 2004 et 2005, 26 personnes de l'aire de Ribemont ont bénéficié d'une admission en ALD suite à un **accident vasculaire cérébral** (autant d'hommes que de femmes). Le taux de bénéficiaires de l'ALD dans l'aire (61,5 pour 100 000) est supérieur à ceux des départements de l'Aisne et de la Somme (55,0 et 55,9) et à la région (56,1), mais plus faible qu'en France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, 105 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire sont liés à des maladies cérébrovasculaires en diagnostic principal, soit un taux de séjours de 2,4 pour 1 000. Ce taux est proche des taux départementaux (2,7 % dans l'Aisne et 2,5 % dans la Somme) et régional (2,8 %).

La mortalité par maladies vasculaires cérébrales (28 décès annuels entre 2000 et 2004, soit un taux de mortalité de 70,1 pour 100 000) est équivalente à celle de la Picardie (69,6), plus faible que dans l'Aisne (74,0) mais plus forte que dans la Somme (67,8) et qu'en France métropolitaine (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 71 nouvelles admissions annuelles en ALD entre 2004 et 2005 (41 pour des hommes et 30 pour des femmes).

En taux, cela représente 166,9 bénéficiaires de l'ALD pour 100 000 habitants en 2004-2005, ce qui est plus important que dans les autres entités géographiques.

Pour la **maladie coronaire** (181,7 pour 100 000) aussi, ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne, de la Somme, de la Picardie et de France métropolitaine. Ce sont 79 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005 (59 pour des hommes et 20 pour des femmes).

La prise en charge en affection de longue durée pour **hypertension artérielle (HTA) sévère** (117,0 pour 100 000) est plus faible que dans les autres entités géographiques.

Annuellement, en 2004-2005, les nouveaux admis en ALD pour HTA sévère sont 50 dans l'aire, dont 28 femmes et 22 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une autre affection de longue durée.

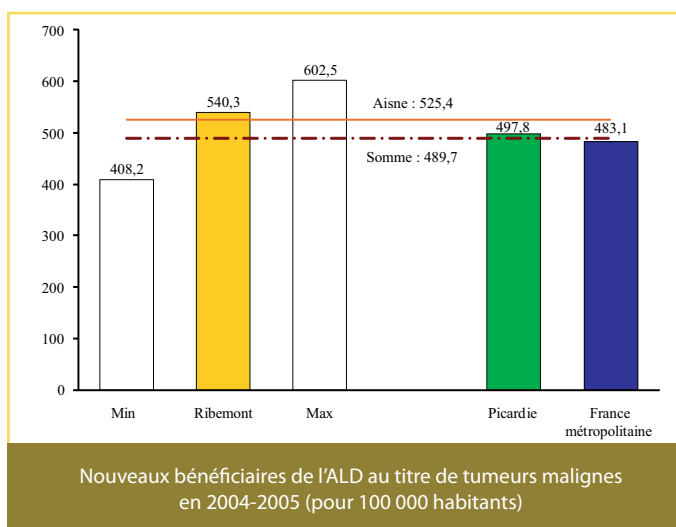
# → Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD faibles mais des mortalités fortes pour les cancers du sein et du côlon-rectum

L'aire de Ribemont a une proportion de 540,3 nouveaux bénéficiaires de l'ALD pour **tumeurs malignes** en 2004-2005 pour 100 000 habitants (soit 234 personnes annuelles), ce qui est plus élevé que dans l'Aisne et la Somme (525,4 et 489,7), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 1 187 séjours hospitaliers par an sont liés à des tumeurs pour des habitants de l'aire, soit un taux de 26,5 ‰ (23,0 ‰ dans l'Aisne, 22,3 ‰ dans la Somme et 24,3 ‰ en Picardie).

Ceci se retrouve en termes de mortalité avec un taux de 305,8 pour 100 000 habitants en 2000-2004 dans l'aire, soit 129 décès par an (contre 295,9 dans l'Aisne, 288,0 dans la Somme, 286,6 en région et 257,8 au national).



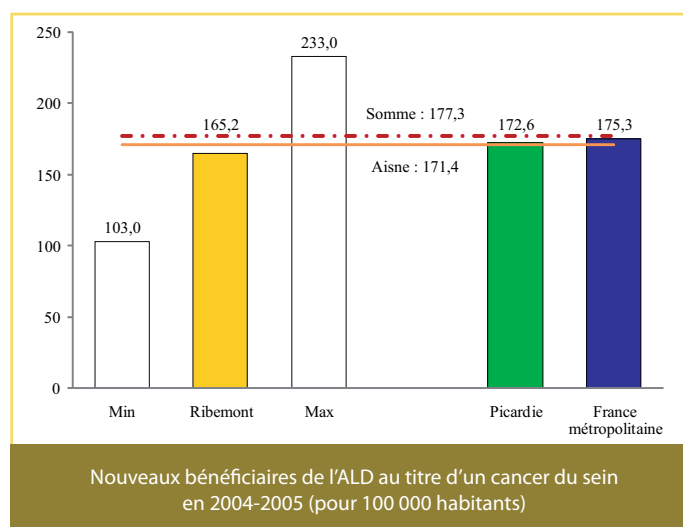
Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le **cancer de la prostate** est important dans l'aire de Ribemont avec un taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD de 242,4 pour 100 000 (contre 240,7 dans l'Aisne, 187,0 dans la Somme, 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine). Ceci est particulièrement visible après 65 ans avec un taux de 1 164,0 contre respectivement 1 122,9 et 828,8 dans les départements, 969,5 en région et 915,3 au national.

Au total, ce sont 50 nouveaux admis annuellement en 2004-2005, dont 39 ont 65 ans et plus.

Par ailleurs, le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est de 5,4 ‰ en 2005 (112 séjours), contre 4,3 ‰ dans l'Aisne, 3,6 ‰ dans la Somme et 3,9 ‰ en Picardie.

La mortalité par cancer de la prostate (10 décès annuels) est également plus forte dans l'aire de Ribemont (72,6 pour 100 000) que dans l'Aisne (59,2), la Somme (52,8), la région (53,8) et qu'au niveau national (45,1).



Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

En 2004-2005, 38 femmes (dont 25 de moins de 65 ans) de l'aire de Ribemont ont bénéficié annuellement pour la première fois d'une prise en charge ALD au titre d'un **cancer du sein**.

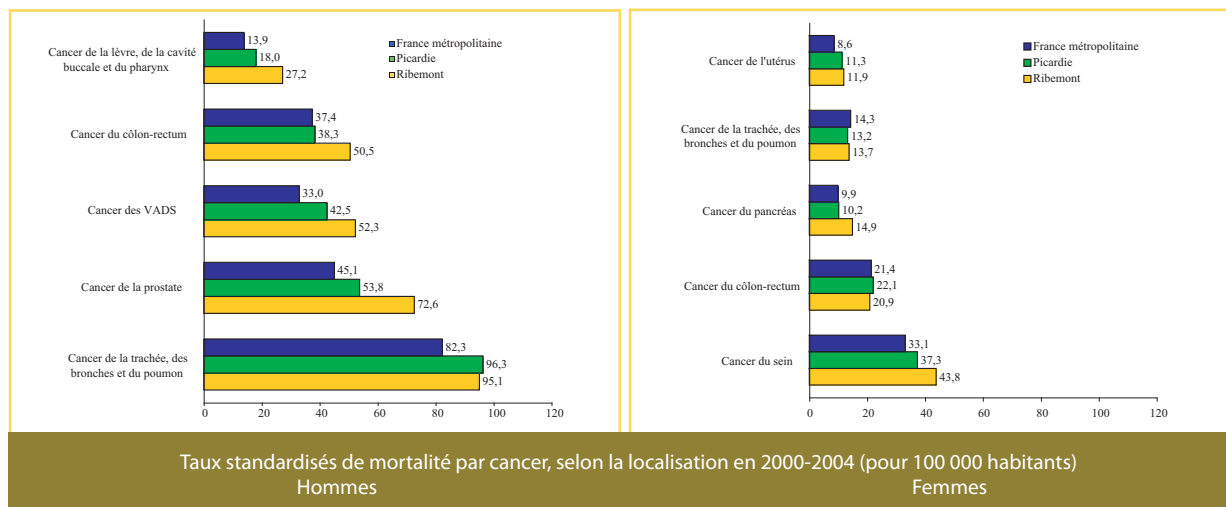
Proportionnellement, l'aire présente un taux de bénéficiaires inférieur aux autres entités géographiques (165,2 pour 100 000 contre 171,4 dans l'Aisne, 177,3 dans la Somme, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine).

Cependant, lorsque l'on s'intéresse à la mortalité, la tendance est inversée. Ainsi, la mortalité est plus élevée dans l'aire qu'ailleurs (45,0 pour 100 000) : 36,5 dans l'Aisne, 39,0 dans la Somme, 37,3 en Picardie et 33,2 au niveau national. Ces cancers représentent 11 décès par an entre 2000 et 2004.

La prévention est donc ici particulièrement importante. Le dépistage organisé dans l'Aisne (depuis septembre 2003) vise à toucher l'ensemble de la population féminine de 50-74 ans.

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer du sein est de 4,4 ‰ pour les habitantes de l'aire (soit 112 séjours annuels entre 2004 et 2005), ce qui est proche des taux départementaux (4,4 ‰ dans l'Aisne et 3,6 ‰ dans la Somme) et régional (4,4 ‰).

# → Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Concernant le **cancer du côlon-rectum**, le programme de dépistage organisé pour les hommes et les femmes de 50 à 74 ans a été mis en place en avril 2007. On retrouve pour ce cancer la même problématique que pour le cancer du sein, à savoir un taux d'ALD plus faible dans l'aire que dans les autres entités géographiques et un taux de mortalité plus fort.

En termes d'admissions en ALD, le cancer colorectal représente par an 14 nouveaux bénéficiaires en 2004-2005 dans l'aire de Ribemont avec une égalité parfaite entre les deux sexes. La proportion de ces nouveaux bénéficiaires dans la population est de 32,6 pour 100 000, ce qui est inférieur aux autres entités géographiques (48,7 dans l'Aisne, 46,0 dans la Somme, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine).

Inversement, la mortalité par cancer colorectal est plus importante dans l'aire de Ribemont (33,0 pour 100 000 en 2000-2004, soit 14 décès par an) que dans l'Aisne (30,1), la Somme (30,8), la Picardie (28,9) et la France métropolitaine (27,8).

Après le cancer du sein, le cancer colorectal est la deuxième principale cause de décès par tumeur maligne chez les femmes (5 décès annuels entre 2000 et 2004) avec un taux de 20,1 pour 100 000.

Le taux de séjours pour cancer colorectal est, comme pour le cancer du sein, proche des taux départementaux et régional : 2,8 ‰ dans l'aire de Ribemont (soit 126 séjours par an entre 2004 et 2005, dont 60 femmes), 2,3 ‰ dans l'Aisne, 2,1 ‰ dans la Somme et 2,3 ‰ en Picardie.

Pour les **cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS)**, on dénombre 72 séjours hospitaliers par an entre 2004 et 2005 (dont 65 concernant des hommes). Ceci représente un taux de séjours de 1,5 ‰ (1,4 ‰ dans l'Aisne et la Somme et 1,5 ‰ en Picardie).

L'aire a un taux de mortalité plus fort (28,5 pour 100 000) que dans les autres entités géographiques (23,5 dans l'Aisne, 23,6 dans la Somme, 22,2 en Picardie et 17,3 en France métropolitaine). En 2000-2004, il s'agit de 13 décès par an liés à cette cause.

Les séjours hospitaliers en 2004-2005 pour **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** concernent par an 141 habitants de l'aire, dont 131 hommes, soit un taux de 3,1 ‰ (2,5 ‰ dans l'Aisne et la Somme et 2,8 ‰ en Picardie).

La mortalité dans l'aire de Ribemont (21 décès par an entre 2000 et 2004) ne devance que la France métropolitaine (49,0 pour 100 000 contre 44,0 au niveau national) et reste derrière l'Aisne (51,8), la Somme (49,9) et la Picardie (50,0).

# → Asthme

En 2006, 3 812 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme\*** (1 995 femmes et 1 817 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **11,4 % des assurés** de Ribemont sans différence entre les genres (11,4 % des femmes et 11,5 % des hommes). Ce taux est légèrement supérieur à ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %).

Les 0-12 ans sont 13,4 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Ribemont (11,4 % des filles et 15,2 % des garçons), soit 834 jeunes en 2006. Ce taux est également un peu plus élevé que les taux du département et de la région (12,6 % et 12,0 %).

\* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

# → Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

## Un faible taux d'admission en ALD pour la maladie d'Alzheimer et autres démences

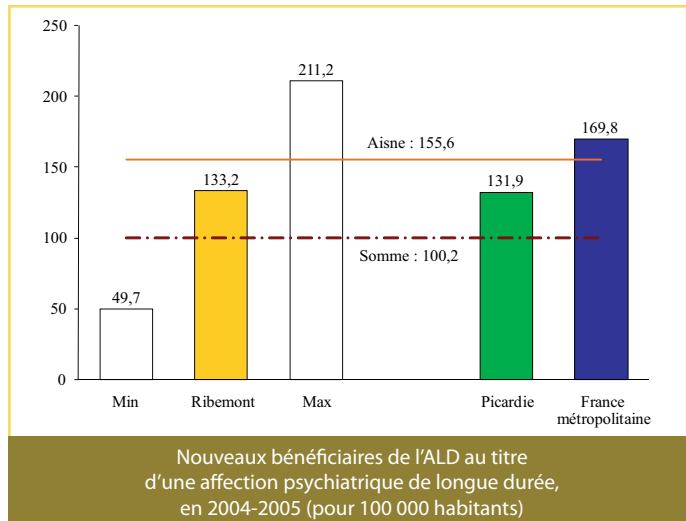
Le taux d'**ALD psychiatriques** de Ribemont (133,2 pour 100 000 personnes, soit 57 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005) est inférieur à ceux de la France métropolitaine (169,8) et de l'Aisne (155,6). Il ne diffère pas de celui de la Picardie (131,9), mais devance celui de la Somme (100,2).

En 2004-2005, 228 séjours hospitaliers pour troubles mentaux et comportementaux d'habitants de l'aire ont été dénombrés annuellement, soit un taux de 5,1 ‰ (6,4 ‰ dans l'Aisne, 5,3 ‰ dans la Somme et 7,5 ‰ en Picardie).

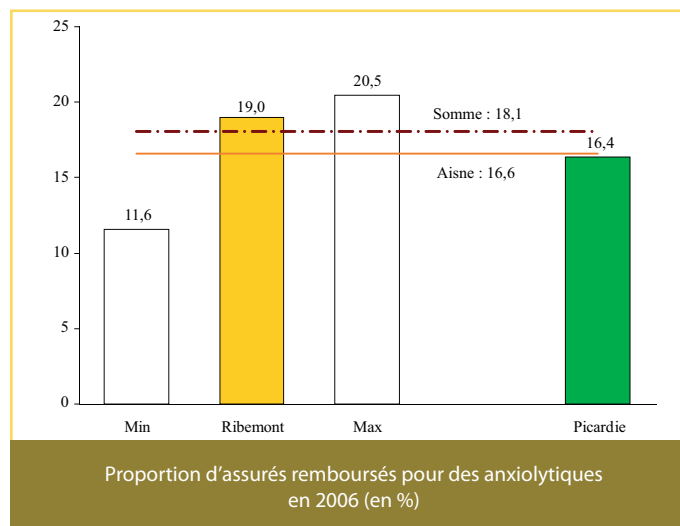
Concernant la **maladie d'Alzheimer** et autres démences (31 nouvelles admissions annuelles en 2004-2005, dont 25 femmes), l'aire de Ribemont a un taux plus faible (80,1) que ceux de la Somme (87,8) et de l'Aisne (89,0), ainsi que de la région (89,5) et du niveau national (86,2).

En 2006, 3,8 % des personnes de 70 ans et plus du régime général ont eu une prescription de **médicaments anti-Alzheimer** délivrée en ville dans l'aire de Ribemont, contre 3,2 % dans l'Aisne, 2,8 % dans la Somme et la Picardie.

Les femmes ont des taux plus élevés que les hommes : 4,6 % des femmes de 70 ans et plus du régime général contre 2,4 % des hommes de l'aire (respectivement 3,6 % et 2,3 % dans l'Aisne ; 3,0 % et 2,3 % dans la Somme et 3,2 % et 2,1 % en Picardie).



Sources : Cnamts, CCMSA, Canam, Insee, OR25



Source : Urcam

En 2006, 26,7 % des assurés sociaux ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (31,6 % des femmes et 21,0 % des hommes). Cette proportion est plus élevée que celles de l'Aisne (24,7 %), de la Somme (26,3 %) et de la Picardie (24,1 %). Elle correspond à 8 405 personnes.

Les **anxiolytiques** sont la classe la plus remboursée. En 2006, la proportion d'assurés remboursés au moins une fois pour cette classe de médicaments est de 19,0 % (23,5 % des femmes et 14,0 % des hommes). Cette proportion est plus importante que pour l'Aisne (16,6 %), la Somme (18,1 %) ou la Picardie (16,4 %).

En tout, 6 013 personnes ont été remboursées pour un anxiolytique en 2006.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 8,2 % des assurés de l'aire (11,0 % des femmes et 5,0 % des hommes, soit 2 641 personnes) contre 8,6 % pour l'Aisne, 8,8 % pour la Somme et 8,3 % pour la Picardie.

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,6 % (489 personnes), très proche des moyennes des deux départements et de la région.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitements de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (65 personnes), 0,3 % (104 personnes) et 0,4 % (122 personnes).

*Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).*



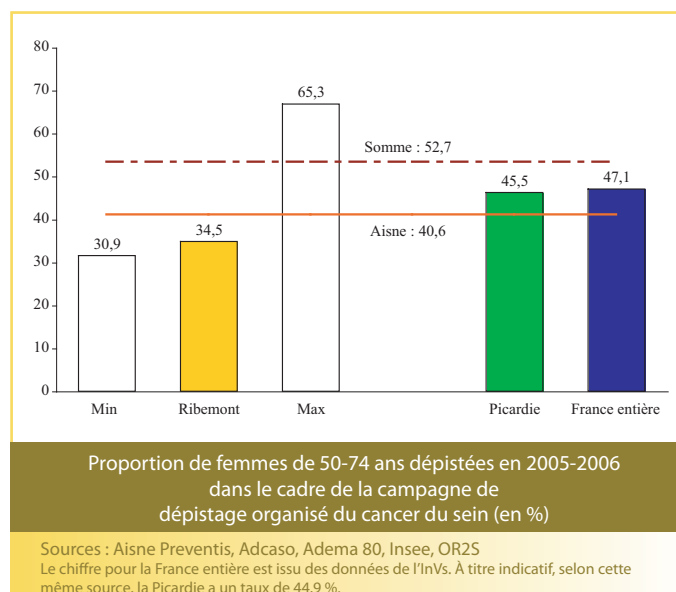
# → Prévention

## Un faible taux de dépistage organisé du cancer du sein

Durant la campagne de **dépistage organisé du cancer du sein** de 2005-2006, 2 120 mammographies ont été effectuées dans l'aire de Ribemont, soit une participation de 34,5 % des femmes de 50-74 ans de l'aire.

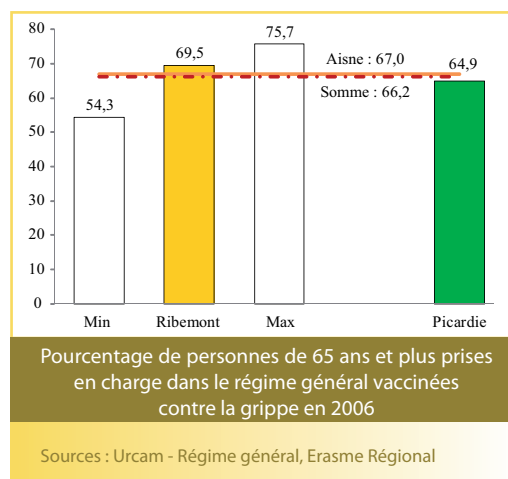
Cette participation est assez faible au regard des chiffres enregistrés dans l'Aisne (40,6 %), la Somme (52,7 %), la Picardie (45,5 %) et la France entière (47,1 %).

En 2006, 1 638 **frottis** ont été effectués sur des femmes de 25-64 ans de l'aire de Ribemont. Ceci représente un pourcentage de frottis réalisés de 17,2 %, ce qui est supérieur au département de l'Aisne (16,4 %) mais moindre que dans la Somme (20,1 %) et qu'en Picardie (20,8 %).



Dans l'aire de Ribemont, 9,0 % des femmes ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** en 2000-2003. Ce pourcentage est plus faible que dans l'Aisne (21,5 %), la Somme (13,5 %) et la Picardie (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** en 2000-2003 est également plus faible dans l'aire de Ribemont (4,7 %) que dans les départements (6,1 % dans l'Aisne et 5,4 % dans la Somme) et la région (5,6 %).



En 2006, 69,5 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Ribemont sont **vaccinées contre la grippe**. Ce taux est plus élevé que dans les départements de l'Aisne et de la Somme (67,0 % et 66,2 %) et qu'en Picardie (64,9 %).

Les femmes sont moins vaccinées que les hommes : 68,3 % des femmes de 65 ans et plus, contre 71,4 % des hommes.

Cette même année, les personnes en ALD âgées de moins de 65 ans sont 55,6 % à être vaccinées dans l'aire, avec une proportion plus importante chez les femmes cette fois-ci : 58,9 % des femmes contre 53,4 % des hommes en ALD.

Les personnes en ALD de l'aire sont davantage vaccinées que celles de l'Aisne (55,6 % contre 51,3 %), de la Somme (50,8 %) et de la Picardie (46,7 %).

En 2006, 86,7 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, soit plus que la Somme (85,0 %) mais moins que l'Aisne (91,3 %) et la Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire a un taux de vaccination de 84,5 % des enfants de 2 ans, ce qui est plus que la Somme (77,4 %), équivalent à la Picardie (84,6 %), mais moins que l'Aisne (88,5 %).

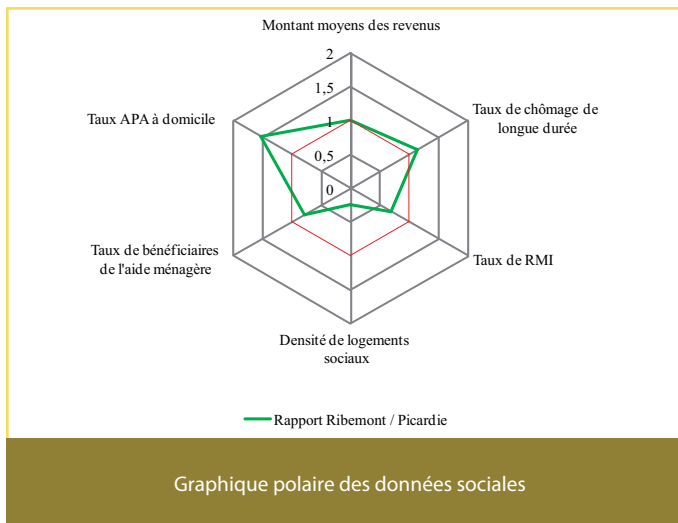
Le taux de vaccination passe à 90,4 % pour **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**. Ce taux est légèrement supérieur à celui de la Somme (89,5 %) mais inférieur à ceux de la Picardie (91,3 %) et de l'Aisne (92,9 %).

Enfin, la vaccination contre **l'hépatite B** est très peu pratiquée dans l'aire : 41,7 % des enfants de 2 ans en 2006, contre 58,2 % dans l'Aisne, 49,6 % dans la Somme et 52,7 % en Picardie.

Les enfants de 12 ans de l'aire de Ribemont sont 47,1 % à avoir **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue en 2005-2006**. Cette proportion est plus élevée que dans les départements (41,2 % dans l'Aisne et 38,8 % dans la Somme) et la région (36,9 %).

Ils sont 34,0 % à avoir subi une intervention (30,0 % dans l'Aisne, 30,2 % dans la Somme, 27,4 % en Picardie) : 91 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 61 des actes de chirurgie et 129 des soins d'orthodontie.

# → Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

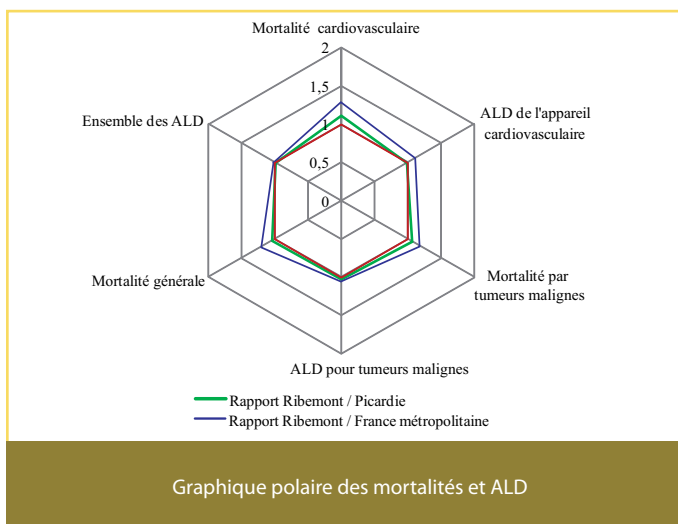
Ribemont présente une population ayant un revenu moyen équivalent à celui de la Picardie.

Le taux de personnes ayant le RMI dans l'aire y est moins important (rapport de 0,2), tandis que la part de chômeurs de longue durée est légèrement supérieure à celle observée en région (1,1).

La densité des logements sociaux est bien inférieure à la moyenne picarde (rapport de 0,2).

L'une des caractéristiques que présente l'aire est le taux d'APA à domicile bien supérieur pour cette population (1,6 par rapport à la région) avec cependant un taux de bénéficiaires de l'aide ménagère moins élevé par rapport à la région (0,8).

*La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie. La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.*



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

La mortalité liée à l'appareil cardiovasculaire est plus importante à Ribemont qu'au niveau de la Picardie et de la France métropolitaine.

Le nombre d'ALD pour cette pathologie y est aussi plus important que le niveau national, mais équivalent au niveau régional.

De même, la mortalité pour tumeurs malignes, est plus élevée qu'au niveau de la Picardie et de la France métropolitaine. En revanche, les rapports sont de 1,0 pour les ALD vis-à-vis de la région et du niveau national.

L'ensemble des ALD et la mortalité générale ne sont pas différentes de celles de la région et du niveau national (rapports de 1,0) à l'exception de la mortalité par rapport à la France (rapport de 1,2).

## Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

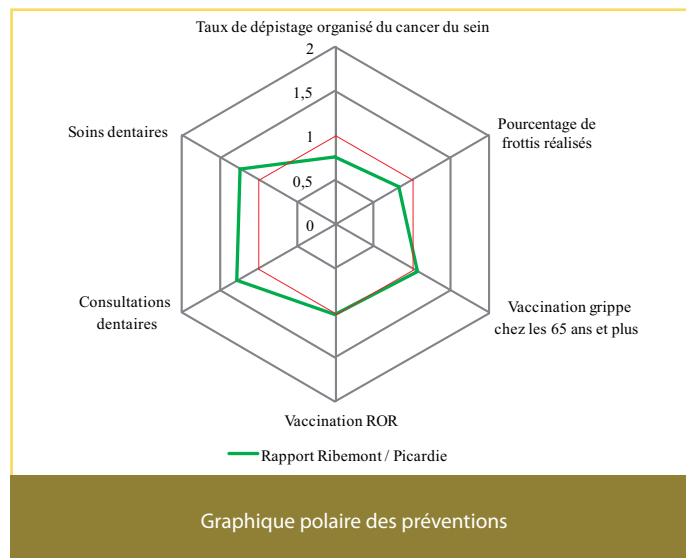
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Le taux de dépistage du cancer du sein est inférieur à celui de la Picardie, ainsi que le taux de dépistage du cancer du col de l'utérus (rapports de 0,8 pour les deux).

En ce qui concerne la vaccination du ROR, Ribemont est autant concerné que la Picardie (rapport de 1).

La vaccination contre la grippe chez les 65 ans et plus (1,1), les consultations chez le dentiste (1,3), ainsi que les soins dentaires (1,2) réalisés par les habitants de l'aire sont plus importants qu'en Picardie.



Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, PMI des Conseils généraux 02, 60, 80, Urcam, Insee, OR2S

## → Analyse et spécificité de l'aire

### Spécificités de l'aire

L'une des spécificités de Ribemont concerne la prise en charge préventive et curative du cancer du sein. En effet, le dépistage organisé mis en place en septembre 2003 n'est réalisé qu'à hauteur de 34,5 %. À titre de comparaison, la région a un taux de 45,5 % et la France un taux de 47,1 %.

Par ailleurs, on constate une plus faible admission en ALD pour cancer du sein : le taux est de 165,2 pour 100 000 habitants, ce qui est plus faible que les taux de l'Aisne (171,4), de la Somme (177,3), de la Picardie (172,6) et la France métropolitaine (175,3).

Or, la mortalité pour ce cancer est plus importante dans l'aire de Ribemont (45,0 pour 100 000) que dans les départements (36,5 dans l'Aisne et 39 dans la Somme), la région (37,3) et le niveau national (33,2), ce qui laisse supposer un diagnostic posé tardivement, d'où l'intérêt du dépistage organisé.

Concernant la maladie d'Alzheimer, le taux d'admissions en ALD est plus faible dans l'aire que dans les autres entités géographiques. Or, davantage de personnes bénéficient d'aide personnalisée à l'autonomie (184,8 bénéficiaires pour 1 000 personnes de 75 ans et plus) par rapport à la région (121,1 ‰) et à la France métropolitaine (149,4 ‰).

### Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

# → Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, on compte annuellement 870 bénéficiaires de l'ALD (affection de longue durée), soit 2 026,4 bénéficiaires pour 100 000 habitants de l'aire. Cette proportion est inférieure à celle observée dans l'Aisne (2 039,0) et supérieure à celles de la Somme (1 855,0), de la région (1 946,5) et du niveau national (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 73,9 ans pour les hommes de l'aire et de 81,6 ans pour les femmes.

## Mortalité générale

En 2000-2004, l'aire de Ribemont connaît une mortalité générale (1 093,0 pour 100 000 habitants) plus forte qu'en Picardie (1 052,7) et surtout qu'en France métropolitaine (911,3).

## Maladies de l'appareil circulatoire

Ces maladies ont entraîné un taux de mortalité (350,0 pour 100 000) plus fort qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (314,2 et 271,8) en 2000-2004.

Plus précisément, la mortalité par cardiopathies ischémiques (101,0 contre 86,6 en Picardie et 74,6 en métropole) et le taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD au titre d'une pathologie cardiaque grave (166,9 pour 100 000 en 2004-2005 contre respectivement 149,7 et 140,1) et d'une maladie coronaire (181,7 contre 150,0 et 140,8) sont plus élevés qu'en région et qu'au niveau national.

## Cancers

Les tumeurs malignes (305,8) provoquent une mortalité plus importante dans l'aire que dans la région (286,6) et le niveau national (257,8).

Le cancer de la prostate a entraîné l'admission de 45 nouveaux bénéficiaires annuels de l'ALD entre 2004 et 2005, soit un taux de 242,4 pour 100 000 contre 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine. La mortalité est également plus forte dans l'aire (72,6 pour 100 000) qu'en région et au niveau national.

Le cancer colorectal et le cancer du sein ont tous les deux un taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD plus faible que la Picardie et la France métropolitaine mais une mortalité plus forte. Le cancer colorectal présente un taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD de 32,6 pour 100 000 (contre 46,8 et 48,4) et une mortalité de 33,0 (contre 28,9 et 27,8).

De même, le cancer du sein a un taux d'ALD de 165,2 pour 100 000 (contre 172,6 et 175,3) et une mortalité de 45,0 (contre 37,3 et 33,2).

## Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Ribemont se caractérise par un taux d'admissions en ALD pour la maladie d'Alzheimer et autres démences plus faible que dans la région picarde et même qu'en France métropolitaine (80,1 pour 100 000 habitants, contre respectivement 89,5 et 86,2).

Les assurés du régime général de l'aire de Ribemont sont plus nombreux à avoir eu au moins un remboursement pour psychotropes que dans la région (26,7 % contre 24,1 %).

## Prévention

**Dépistages** : les taux de dépistage organisé du cancer du sein (34,5 %) et le pourcentage de frottis réalisés (17,2 %) sont plus faibles dans l'aire de Ribemont qu'en Picardie (45,5 % et 20,8 %).

**Périnatalité** : le pourcentage de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales est plus faible dans l'aire (9,0 %) qu'en Picardie (15,7 %).

**Vaccination** : les vaccinations anti-grippe chez les 65 ans et plus et chez les personnes en ALD sont plus nombreuses dans l'aire qu'en région. Les vaccinations infantiles sont soit moins bien suivies (ROR, DTP, hépatite B), soit de niveau équivalent à la moyenne régionale (BCG).

**Actes dentaires** : les enfants de 12 ans de l'aire de Ribemont ont davantage consulté un dentiste, et ont donc davantage de soins dentaires, que les enfants picards.

Remerciements à la Drass de Picardie,  
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,  
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,  
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009  
Il a été rédigé et mis en page par Anne Ducamp,  
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),  
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),  
et Danielle Fontaine (DRSM).